

Dis-moi ce que tu fais, je te dirai quel naturaliste tu es !

Connaître et préserver la biodiversité des forêts sont deux missions importantes des forestiers de l'ONF.

Certains d'entre eux ont même une spécialisation en matière d'animaux et de végétaux : on les appelle des naturalistes. Ils sont près de 220 à l'ONF, véritables experts répartis au sein de six réseaux :

- le réseau entomologie (insectes),
- le réseau habitat-flore,
- le réseau herpétofaune (reptiles et amphibiens),
- le réseau mammifères,
- le réseau mycologie (champignons),
- le réseau avifaune (oiseaux).

Leur mission principale est de repérer, d'identifier, de compter et d'inventorier la faune et la flore. Grâce à toutes ces informations, ils conseillent et proposent des programmes de gestion à l'ensemble des forestiers pour préserver ces espèces et leurs habitats. En France métropolitaine, les naturalistes de l'ONF ont une autorisation du ministère de la Transition écologique pour capturer ces espèces, afin de mieux les étudier.

Les forêts de métropole, comme celles d'outremer, sont un réservoir de biodiversité :



À toi de jouer !

Associe, en traçant un trait, chaque forestier naturaliste à sa spécialité. Pour cela, observe bien les dessins.



Au sein du réseau mycologie, je réalise l'inventaire des champignons présents au sol, sur le bois mort ou sur les arbres. La partie que l'on voit (pied et chapeau) est le fruit du champignon. En réalité, ce dernier vit caché sous terre ou à l'intérieur du bois, sous la forme d'une sorte de toile d'araignée immense dont le fil est plus fin qu'un cheveu.

En tant que membre du réseau habitats-flore, j'étudie les milieux naturels et les plantes des diverses zones géographiques. Je suis capable, en étudiant le sol et le climat, de dire quels végétaux savent s'adapter à tel ou tel endroit. J'ai pour principale mission de connaître et faire connaître l'ensemble des espèces végétales forestières afin de mieux les protéger.

Spécialiste de l'herpétofaune, je n'ai pas peur de me jeter à l'eau pour identifier les batraciens : grenouilles ou salamandres. En forêt, on trouve de nombreuses mares. Les forestiers veillent à leur entretien. Ils en créent parfois de nouvelles pour favoriser le retour de la biodiversité. Je parcours également les dunes et les forêts afin d'observer les serpents et les lézards.

Avec mes collègues du réseau avifaune, j'observe et écoute les oiseaux forestiers. Chants, oiseaux en vol, rien ne m'échappe car je les identifie de loin et sais différencier chaque son. Repérer leurs nids est utile pour les protéger et permettre, par exemple, aux forestiers de conserver, pendant la période de reproduction, les arbres qui en abritent.

Avec les membres de ce réseau, je pars, de jour comme de nuit, à la recherche de traces et d'empreintes pour détecter la présence de mammifères et mieux connaître leurs modes de vie. J'apprécie en particulier un petit mammifère volant la nuit qui me fait tourner la tête... Il vit à l'abri des regards, en colonies. La plupart se nourrit de moustiques et d'insectes. Il s'agit de la chauve-souris.

Je suis entomologiste, j'étudie les insectes, qu'ils se cachent dans les herbes, dans le bois, dans l'eau ou encore le sol... Il faut être agile pour les débusquer ! Les insectes sont indispensables à la pollinisation et, de ce fait, à la reproduction des végétaux. Situés en bas de la chaîne alimentaire, ils servent de repas à de nombreux animaux.